

ARNOLD PALMER JOUE



CONTRE LUI-MÊME

Jouant contre lui-même, un célèbre professionnel du golf compare les clubs modernes en acier aux anciens clubs en hickory.

Raconté par Arnold Palmer à Pack Bryon

JE pensais que faire une partie de golf avec des clubs à manches en hickory du vieux modèle, après avoir utilisé pendant 30 ans des clubs en acier, serait un peu comme si on essayait de piloter un vieux coucou biplan après avoir fait 3 000 heures de vol sur réacteur. La différence n'est pas si grande, mais je suis quand même content de n'être pas né 30 ans plus tôt.

Tout a commencé quand « M.P. » m'a demandé de faire une partie de golf avec les vieilles cannes pour pouvoir les comparer avec l'équipement professionnel moderne que j'ai mis au point moi-même pour la firme Arnold Palmer. J'ai fait des expériences depuis des années avec des clubs de golf dans mon atelier et les nouveaux clubs sont la

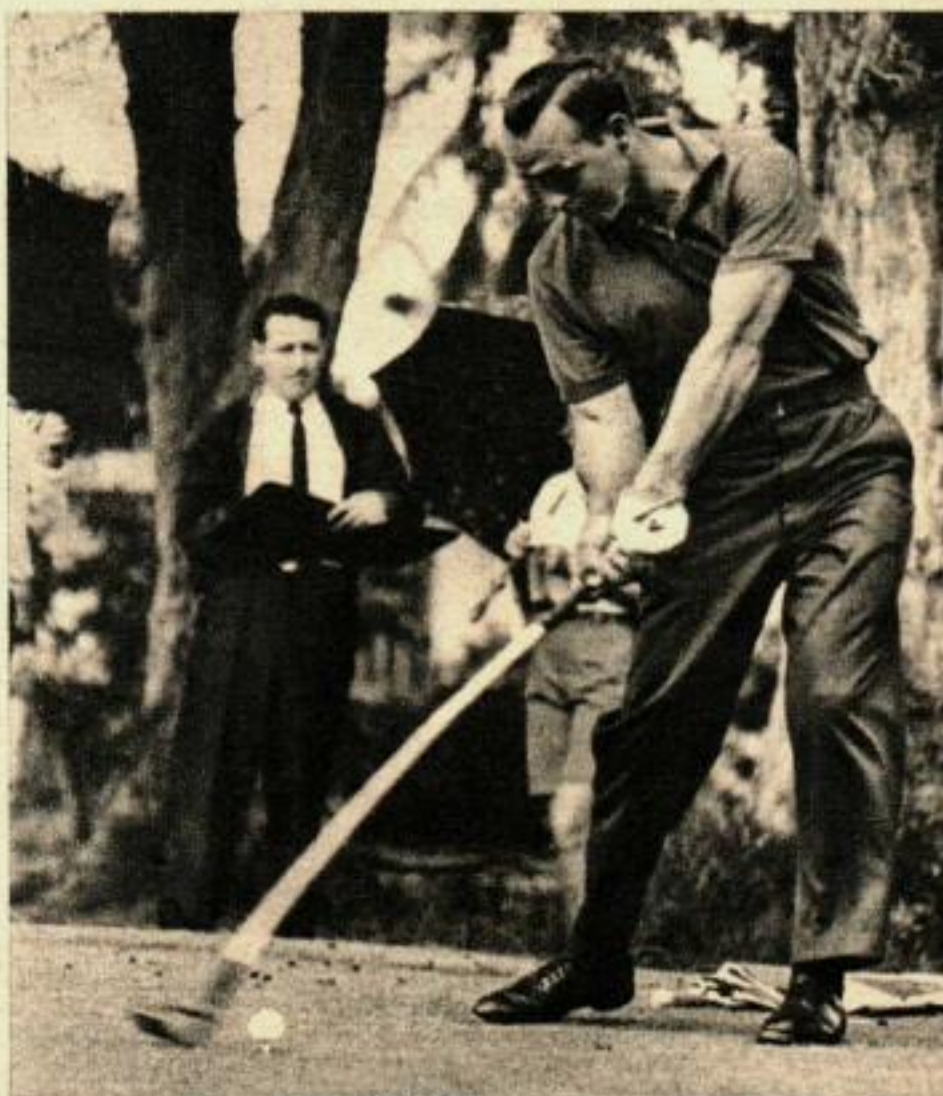
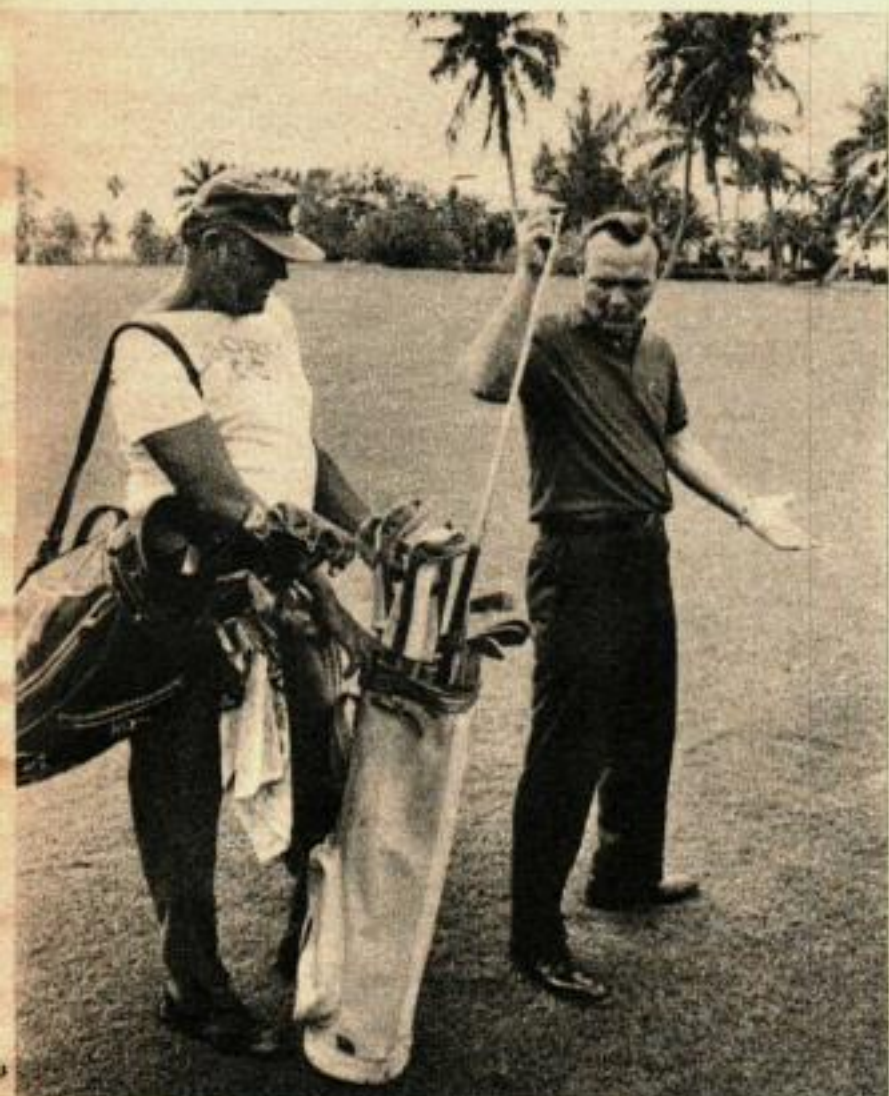
réalisation de mes meilleures idées. Il m'a semblé qu'on ne peut douter sérieusement de leur supériorité. Mais jusqu'à quel point sont-ils supérieurs ? Et quels sont les défauts vraiment importants des vieux modèles ? Plus j'y pensais et plus l'idée me semblait tentante d'un « duel de cannes » à outrance.

L'Ecosse est la patrie du golf et comme on pouvait s'y attendre, c'est de là que venaient les meilleurs clubs du bon vieux temps. Les fers étaient forgés à la main en acier doux et les manches étaient tournés laborieusement un par un.

Les manches étaient travaillés au tour sur des pièces de hickory séchées avec soin, choisies d'après la densité, la rectitude du fil et la souplesse.

Se servant à la fois de deux jeux de clubs, Palmer fut quelquefois dérouté. Se concentrant trop sur les hickory dont il n'avait pas l'habitude, il a perdu sa concentration habituelle en jouant avec ses propres clubs.

Les clubs en hickory « fouettent la balle », a dit Palmer après la partie. Cet effet de fouet l'a obligé d'amortir son moulinet et rendu le pointage plus délicat.





Ce moulinet exécute avec un de ses propres clubs illustre le style habituel de Palmer, moulinet lancé de toute force et poursuivi à fond après l'impact, tous les muscles participant au mouvement.

Une fois que la pièce a été dégrossie du tour, on la laissait encore « vieillir » avant que l'artisan la prenne pour emmancher un fer. Travaillant au rabot, à la lime et au papier de verre, il se basera sur sa longue expérience pour en faire un club adapté au joueur.

En jouant sur le bois qu'il peut enlever de la pièce (tout en lui gardant une forme ronde), il pouvait modifier à la fois son poids et sa souplesse. Le joueur donnant la préférence à un club à la fois lourd et souple s'apercevra que son club est plus épais et plus incurvé que s'il avait demandé un club léger et rigide.

Mais la plus grande difficulté fut toujours de garder des vieux clubs en forme. Un ancien professionnel nous a dit :

« Quand j'ai débuté, il fallait les astiquer souvent avec de l'huile de lin et du vernis, autrement ils séchaient plus vite et se déformaient, et ensuite, même quand le coup de la balle était correctement exécuté, ils éclataient littéralement en morceaux. »

Quand cela lui arrivait, le joueur se mettait en quête d'un nouveau club adapté à sa main, essayant souvent plusieurs douzaines de clubs avant d'en trouver un à peu près bon.

En réalité, il n'y avait pas de série vraiment « assortie » en ce temps-là.

Quand on achetait un jeu de clubs « assortis », cela voulait simplement dire qu'ils avaient été fabriqués par le même artisan et qu'ils avaient à peu près le même poids et la même souplesse. Mais au bout de quelques mois, les intempéries faisaient leur effet et l'huile et le vernis mis pour protéger le manche en bois étaient en partie desséchés. Chaque club prenait alors ses propres caractéristiques.

Après avoir joué avec ses clubs pendant

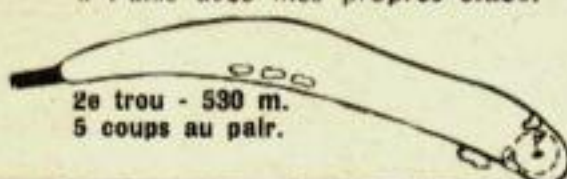
1er trou - 372 m.
4 coups au pair (normal)

Hickory	Acier
1. Driver, à g., 225 m	1. Driver, en direct, 235 m
2. Fer n° 2, par-dess. le gaz.	2. Fer n° 3, par-dess. le gaz.
3. Niblick, 1 m 80 cm de la quille	3. Chipping, dépasse la quille de 2,40 m
4. Poteur, dans le trou	4. Poteur, dép. le godet
	5. Poteur, dans le trou
4 AU PAIR	5 PERTE

Je n'ai pas amorti la descente avec le hickory et j'ai envoyé à gauche. La distance était bonne. Je n'avais pas la sensation en main pour le niblick pour obtenir la précision, mais j'ai approché à 1,80 m environ. Avec mes propres clubs, je n'ai réussi que l'approche normale.

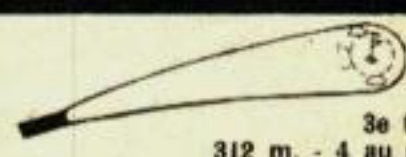
Hickory
1. Driver, un crochet de 210 m dans la broussaille
2. Brassie, court
3. Niblick dép. le godet
4. Poteur, près le trou
5. Poteur, dans le trou
5 AU PAIR

Encore une fois, je n'ai pas suffisamment amorti le driver en hickory et j'ai fait un crochet vers la broussaille. Mais je commençais à avoir ces clubs en main et je m'aperçus que je n'avais pas à modifier mon attitude ni ma poignée. J'étais plus à l'aise avec mes propres clubs.



2e trou - 530 m.
5 coups au pair.

Acier
1. Driver, 273 m en direction
2. Fer, court, près de la dépression
3. Chipping, 2,70 m plus loin que le godet
4. Poteur, dans le trou
4 GAIN



3e trou
312 m. - 4 au pair

Hickory	Acier
1. Driver, léger crochet	1. Driver, léger crochet
2. Niblick, par-dess. le gaz.	2. Chipping, à 60 cm
3. Niblick, à 4,50 m du but	3. Poteur, dans le trou
4. Poteur, dép. le godet	
5. Poteur, dans le trou	
5 PERTE	3 GAIN

3^e crochet consécutif avec le hickory. Bonne distance mais pointage médiocre. J'aurais aimé avoir un club à figurer en hickory pour ce trou, mais j'ai dû me servir d'un niblick pour deux coups, parcours normal.



La sablière est une des grandes difficultés avec les hickory. Son jeu ne comprenant pas une crosse de sable, Palmer s'est servi d'un niblick avec des résultats médiocres. Il a fait un crochet à la balle et celle-ci a passé par-dessus le vert.



Les coups sur l'avenue donnent à peu près l'égalité entre hickory et acier, sauf pour la précision. Palmer ne pouvait prédire avec certitude le point d'arrivée des balles envoyées au hickory.

un certain temps, le joueur finissait par découvrir par exemple, qu'il avait cinq clubs bien en main tandis que les deux autres clubs du jeu lui devenaient « étranges ».

Il se remettrait alors en quête, faisant des moulinets avec des douzaines de clubs, avant d'en trouver deux dont l'équilibre lui convenait pour compléter son jeu. D'un autre côté, mes propres clubs sont assortis, chacun ayant son point d'équilibre au même endroit du manche, assurant le même « bouclier » pour tout le jeu. Et, en adaptant la fermeté de chaque manche au poids de son fer, nous avons pu obtenir la même caractéristique de flexion pour tous les clubs. Des mesures précises ont remplacé le « flair » de l'ancien artisan.

Les vieux clubs étaient également très sen-

sibles aux changements de temps. Par temps humide, les clubs ne donnaient pas la même « sensation » que par temps sec. Par temps humide, on peut frapper un peu plus fort sur les balles tandis que par temps sec, il faut donner certains coups en douceur de crainte de briser la canne.

Vers la fin des années vingt et les premières années trente, le manche tubulaire en acier a été mis au point et lancé, mais le monde du golf ne fut pas immédiatement conquis par cette innovation.

On ne peut changer du jour au lendemain l'état d'esprit de centaines de milliers de joueurs de golf. De sorte qu'en 1959, on pouvait encore voir une firme proposer ses clubs en acier comme étant les seuls à avoir « la forme et la sensation du hickory ».

- | Hickory | Acier |
|---|----------------------------------|
| 1. Crochet avec un mashie-bêche, balle dans la dépression | 1. Fer, n° 7, par-dess, le gazon |
| 2. Niblick, par-dess, le gaz; sur la plateforme | 2. Chipping, à 45 cm du but |
| 3. Poteur, court | 3. Poteur, dans le trou |
| 4. Poteur, dans le trou | |
| 4 PERTE | 3 AU PAIR |

Cette petite étape a démontré que je n'avais pas les hickory bien en main. Leur légèreté et leur souplesse ne m'ont pas permis d'en prendre le tempérament. Il pleuvait, et le départ de la dépression prit trop de la balle; elle franchit le gazon.

4e trou - 117 m.
3 au pair



- | Hickory | Acier |
|--|--------------------------------------|
| 1. Brassie, en dir. 245 m | 1. Driver, 235 m dans la broussaille |
| 2. Mashie Niblick, sur le gaz, à 12 m du godet | 2. Fer, n° 7, dans la dépression |
| 3. Poteur, à 10 cm du godet | 3. Crosse à sable, 3 m du godet |
| 4. Poteur, dans le trou | 4. Poteur, dép. le godet |
| | 5. Poteur, dans le trou |
| 4 AU PAIR | 5 PERTE |

En me rappelant mon coup au brassie, dans le 2^e trou, je fus tenté de l'essayer au départ ici. Le driver en hickory ne me réussissait pas. Le brassie est l'équivalent d'une crosse de bois 2 1/2, et j'ai battu en distance mon propre club.

- | Hickory | Acier |
|----------------------------------|--|
| 1. Brassie, crochet à 238 mètres | 1. Driver, en dir. 247 m |
| 2. Fer, n° 5 sur le gazon | 2. Fer n° 6, sur le gaz, 4 m 20 cm plus loin |
| 3. Poteur, court | 3. Poteur, à 23 cm du but |
| 4. Poteur, dans le trou | 4. Poteur, dans le trou |
| 4 AU PAIR | 4 AU PAIR |

Maintenant, mes propres clubs commencent à travailler pour moi. Je me suis trop concentré jusqu'à présent sur les hickory. Le fer N° 5 hickory commence aussi à venir. Un bon club a beaucoup moins de torsion que les autres.



6e trou -
370 m - 4 au pair

Mais le changement était inévitable et, l'un après l'autre, les fabricants de clubs et les joueurs y vinrent.

Les parcours changèrent également. Quand les gens chargés des parcours s'aperçurent que les séries devenaient de moins en moins longues, grâce aux clubs en acier, ils édictèrent des règles plus exigeantes et s'engagèrent ainsi dans la voie des modifications incessantes pour rendre les parcours plus difficiles tout en les gardant aussi intéressants. Certains chargés de parcours passent littéralement autant de temps de nos jours à aménager les passages difficiles que leurs prédécesseurs à maintenir les pelouses et les avenues en état.

Comparez les parcours tels qu'ils étaient disputés en 1925 et ceux d'aujourd'hui, et vous verrez que de grands efforts ont été faits pour minimiser les avantages des cannes en acier. Voyons quelques exemples.

Le club en acier peut envoyer la même balle plus loin. Dans ce cas, la ligne de banquettes qui coupait l'avenue à 200 m de la base en 1925 (le bord moyen des joueurs avancés de l'époque) se trouve maintenant à 230 ou à 250 m, annulant ainsi l'avantage de portée que donne le club d'acier pour franchir la ligne des banquettes.

Les trous de sable n'étaient pas aussi profonds ni aussi larges et ils ne parsemaient pas les anciens parcours d'un réseau aussi serré qu'aujourd'hui. Le joueur d'autrefois, qui devait faire d'abord un coup long mais pas très bien ajusté puis un coup court bien ajusté pour atteindre le gazon, peut maintenant y arriver avec une canne de précision moyenne ; c'est pourquoi, on lui impose maintenant un handicap et une précision encore plus grande.

Les mauvais passages n'étaient pas aussi difficiles à traverser et on ne les entrete-

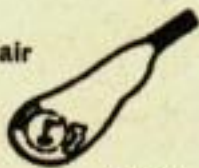
nait pas avec autant de soin. Dans le bon vieux temps, un joueur prudent aurait fait simplement un bond en arrière vers l'avenue et, de là, aurait visé le gazon. Le joueur d'aujourd'hui, avec des clubs plus solides et des fers à petit numéro de grande précision, n'hésite souvent pas à faire une visée directe vers le gazon. De sorte que le jardin de parcours laisse maintenant l'herbe pousser un peu plus haut dans les parties broussailleuses, ce qui rend difficile un coup puissant et bien ajusté.

Autrefois les professionnels ne manquaient jamais de rappeler à leurs élèves, surtout aux plus robustes et aux plus ardents batteurs, de laisser le club toucher la balle :

« N'y allez pas trop fort — disaient-ils. N'essayez pas de tuer la balle. » Mon père (je pense que ce fut heureux pour moi) se rendait compte que le golf était sur la voie d'une grande évolution, dont les effets ne se feraient peut-être pas sentir tout de suite, mais qui finirait par donner l'avantage aux coups puissants. Aussi, lorsque j'étais à mes débuts, il m'encouragea à frapper aussi fort que je pouvais. On m'a dit que lorsque j'avais seulement cinq ans, mes pieds quittaient déjà le sol chaque fois que je frappais une balle.

Le manche d'acier nous a donné deux avantages qui nous ont permis de développer la doctrine de la puissance de frappe. Le premier est dans sa solidité. Nous n'avons plus à craindre de casser une canne en pleine partie, aussi nous pouvons taper très fort dans tous les cas. L'autre avantage est la régularité. Les techniques de forge ont mis au point des fers bien assortis mais même une série très bien assortie de fers n'a de valeur que grâce à la patience et à la science d'un artisan capable de leur trouver des manches en hickory bien assortis.

7e trou -
180 m. - 3 au pair



Hickory

1. Fer n° 2, sur le gazon
2. Poteur, dép. le godet
3. Poteur, dans le trou

3 AU PAIR

Acier

1. Fer n° 2 par-dess. le gaz.
2. Chipping, 1,80 m plus loin
3. Poteur, dép. le godet
4. Poteur, dans le trou

4 PERTE

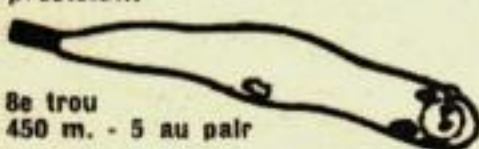
J'ai utilisé un des clubs en hickory numérotés, et ça a bien marché. C'était assez embarrassant de mieux réussir qu'avec mes propres clubs. C'est l'alternance qui en est la cause, troublant ma concentration. Certains professionnels utilisent encore, de nos jours, un poteur en hickory, mais je n'aime pas la crosse.

Hickory

1. Brassie, 270 mètre, en direction.
2. Fer n° 2, à g. sur la plate-forme
3. Niblick, 15 cm du godet
4. Poteur, dans le trou

4 GAIN

Le fer N° 1 au départ de la broussaille avec mon propre club dit tout. J'avais confiance en lui plus que je n'en avais en n'importe quel hickory. Je n'aurais pas réussi avec un hickory. Il me fallait de la portée et, en même temps, une grande précision.



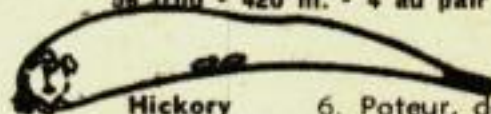
8e trou
450 m. - 5 au pair

Acier

1. Driver, 260 m, près de la broussaille
2. Fer n° 1, à droite de la quille, sur le gazon
3. Poteur, dép. le godet
4. Poteur, dans le trou

4 GAIN

9e trou - 420 m. - 4 au pair



Hickory

1. Brassie, 270 m en direction
2. Fer n° 3, court dans la dépress.
3. Niblick, au but, 12 m plus loin que le godet
4. Poteur, 1 m 20 cm plus loin que le godet
5. Poteur, effleure le godet

6. Poteur, dans le trou
- 6 DOUBLE PERTE

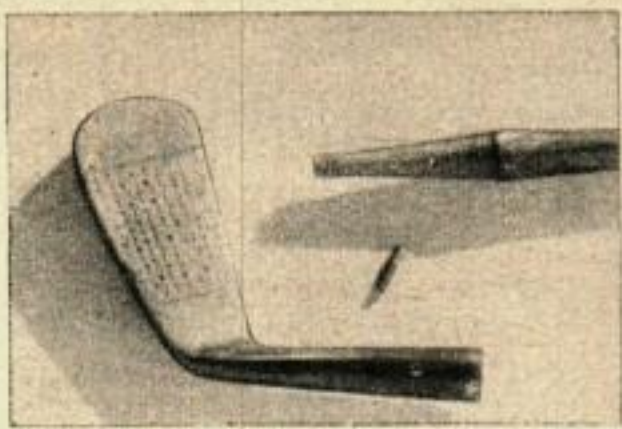
Acier

1. Driver, 272 m, en direction
 2. Fer n° 4, à g., dans la dépression
 3. Crosse à sable, 8 m plus loin que le godet
 4. Poteur, dans le trou
- 4 AU PAIR

TOTAL : Hickory 39 Acier 36.

Pour mon second coup au hickory, j'aurais voulu un fer N° 4, mais j'ai dû utiliser un fer N° 3 et la balle est tombée dans le piège. Et quel gâchis avec ce poteur en hickory !

Bert Dargie a emmanché en hickory les clubs 'mis par « M.P. » à la disposition de Arnold Palmer. Il a raboté les manches à la bonne forme, puis il a emmanché les crosses avec une seule goupille par club. Autrefois, tous les manches étaient exécutés à la main par des artisans spécialisés.



La technologie nous a pourvu de manches en acier assortis et progressifs qui nous pardonnent bien des erreurs. Mais même ces instruments, fabriqués suivant des méthodes scientifiques sont, dans l'ensemble, encore loin d'être parfaits. C'est pourquoi, pendant des années, j'ai passé de longues heures à limer, à scier, à peser, à équilibrer et équilibrer encore des centaines de clubs d'acier de la meilleure fabrication. J'étais bien décidé à avoir un jeu de clubs parfaits même si je devais les fabriquer moi-même. En fin de compte, c'est bien ce que je fis. Mes clubs de golf Arnold Palmer sont le résultat de mes recherches, et ils constituent un jeu aussi parfaitement assorti qu'il est humainement possible de réaliser, j'en suis convaincu. Pour les fabriquer comme je les voulais, j'ai dû fonder ma propre firme, où nous pouvons surveiller de près la qualité de la fabrication. Nous en avons limité la vente aux magasins pour professionnels puisqu'ils sont surtout destinés aux joueurs avancés. Mais pour tout joueur moyen, les nouveaux clubs peuvent compenser les erreurs secondaires qui entachent son jeu après une petite interruption. Les premiers trous du samedi matin ne sont plus aussi durs à réaliser si on a pour soi l'avantage d'un jeu de bons clubs bien assortis. Le joueur peut alors concentrer tous ses efforts à frapper la balle, sachant que son moulinet ordinaire sera adapté à la situation.

D'autre part, l'utilisation des clubs à petit numéro pour les coups longs était autrefois tout un problème, et beaucoup de joueurs redoutent encore les coups demandant l'usage de ces cannes. Avec des clubs convenablement assortis, le moulinet qui fait de monsieur Moyen un joueur redoutable, avec un fer N° 5, n'a pas besoin d'être beaucoup modifié pour donner d'aussi bons résultats avec un fer N° 2.

Nouveaux manches pour les vieux clubs en hickory

J'ai eu une surprise agréable en voyant les clubs en hickory que « Mécanique Populaire » avait mis à ma disposition pour la partie. Quand le golf fut lancé aux Etats-Unis on ne se servait, dans la plupart des tournois, que de sept clubs. Francis Ouimet en avait le même nombre quand il gagna l'Open en 1913. Mais il fallait souvent plusieurs années pour constituer cette série, chaque joueur cherchant à réaliser l'ensemble qui lui convenait. Pour me permettre d'arriver au même résultat en peu de temps, « Mécanique Populaire » a réuni à peu près trois douzaines de fers et neuf crosses en bois et les a fait tous emmancher de neuf. Je n'avais qu'à choisir dans le tas.

C'était une collection hétéroclite où l'on trouvait le club souvenir de bazar avec inscription et les clubs « spéciaux » taillés à la main dignes de figurer dans un musée. Les clubs que nous avons finalement choisis, avaient des manches déformés, des fers rouillés et des poignées en cuir en voie de désagrégation. Le vernis sur les crosses en bois avait blanchi depuis longtemps et la rouille couvrait tous les fers, à part quelques-uns qui étaient chromés ou en acier inoxydable.

Le fer était maintenu sur le manche par une seule goupille traversant la douille et une fois qu'on avait trouvé et chassé cette goupille, il était facile de démonter le vieux manche. Le fer était ensuite nettoyé à la laine d'acier, à la toile émeri et, dans certains cas, par un bain de courte durée dans l'acide chlorhydrique.

Nous avons demandé à un artisan professionnel, Berth Dargie, de séparer les têtes en bois de leurs manches. En fin de compte,

(Suite page 117)

Arnold Palmer joue contre lui-même

(Suite de la page 25)

il lui fallut se servir d'un truc qu'il avait presque oublié, de vapeur chaude, pour détacher les têtes !

Pourvu de deux fûts de manches dégrossis que la C.F. Work Co. avait tournés pour nous, il a rénové la collection que nous lui avions confiée.

Chaque manche fut ajusté avec soin sur sa tête, coupé à la bonne longueur, puis raboté avec beaucoup de soin pour prendre sa courbe.

Après la mise en forme, les manches ont été poncés puis recouverts de quelques couches de vernis de grément et laissés à sécher. Ensuite, les poignées neuves, en cuir traité pour avoir une bonne prise, ont été mises en place.

Avec les têtes de bois, Dargie suivit la même méthode, éliminant d'abord tout le vieux vernis et l'ancien mastic.

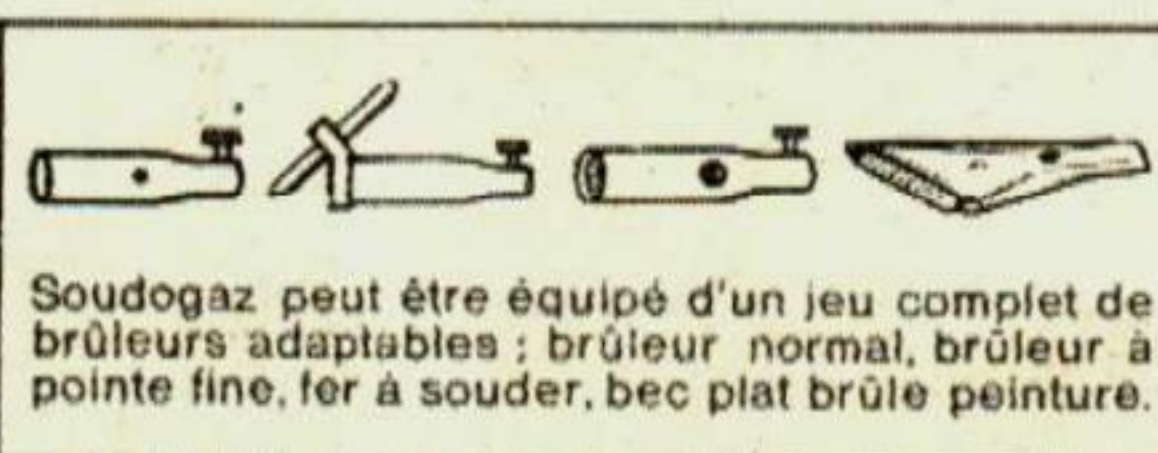
S'il en avait eu le temps, Dargie aurait pu régler les clubs, non seulement les uns par rapport aux autres pour faire un jeu assorti, mais aussi par rapport au moulinet de Palmer. Il aurait pu le faire en substituant de l'aluminium au laiton pour les



SOUDOGAZ la seule LAMPE A SOUDER a cartouche butane

SOUDOGAZ... un outil de professionnel à usages multiples : **plomberie** : toutes soudures classiques (plomb, étain, cuivre). Brasage sur zinc ou aluminium. Brasage par capillarité des canalisations de cuivre, **électricité** : soudures d'installations électriques, **peintures** : décapage de vieilles peintures.

- chauffe instantanément à 1200° sans préchauffage ; maniable, léger, indépendant, sans tuyau ni détenteur
- se recharge instantanément par cartouche de butane Camping Gaz
- économique : 2 h 30 d'utilisation pour 1,50 F seulement
- il ne coûte que 33 F en ordre de marche, gaz compris
- fonctionne à l'envers comme à l'endroit
- En vente dans les grands magasins, quincailleries, magasins d'outillage et la plupart des magasins diffusant Camping Gaz International :



Soudogaz peut être équipé d'un jeu complet de brûleurs adaptables : brûleur normal, brûleur à pointe fine, fer à souder, bec plat brûle peinture.

Documentation spéciale gracieusement adressée sur demande à tous nos lecteurs :

A.D.G. (SERVICE D) 15 rue Chateaubriand - Paris 8e

plaques de couche et leurs vis pour alléger les têtes ou en mettant du lest en plomb dans les têtes pour les alourdir. Une différence de moins de 7 g peut changer la classification d'un club.

La partie

Le parcours choisi pour la partie était le La Gorce Country Club, un des plus anciens terrains de Miami Beach, en Floride.

Ma première impression, après avoir essayé des moulinsets avec quelques-uns des clubs en hickory, fut qu'ils étaient très légers. Je ne m'attendais pas, d'autre part, à trouver ces clubs en aussi bon état.

J'essayai tous les clubs l'un après l'autre, mettant de côté ceux qui me paraissaient les mieux adaptés à mon moulinet. Avec une pleine brassée de clubs, nous sommes allés alors à la base d'entraînement. Je fais toujours une mise en train avant une partie et pour cette partie, j'ai commencé avec mes propres clubs, en commençant par les neuf fers dans l'ordre décroissant des numéros, puis avec la série des bois. J'ai l'habitude d'envoyer cinq ou six balles avec chaque club que je prends, obtenant ainsi un conditionnement progressif des muscles et la « sensation » qui a tant d'importance. Si je sens qu'un certain club ne fait pas correctement le moulinet, je m'arrête là et je le fais travailler jusqu'à obtenir un mouvement correct avant de passer au club suivant.

Une fois mis en forme, j'essayai alors la même méthode avec les clubs en hickory, commençant avec le Niblick, allant de là au Mashie à bêche puis au Mashie Niblick, puis un autre Mashie à bêche avec un coude moins prononcé, puis trois des premiers fers à être désignés par des numéros au lieu de noms — un 5, un 3 et un 2. J'aurais dû peut-être en prendre d'autres avec une nomenclature plus traditionnelle gravée dessus, mais j'ai trouvé une bonne sensation en main à ces cannes numérotées. A ce stade, j'étais impatient d'aller sur le parcours pour voir ce que je pourrais faire avec ces clubs à la place des miens. (La partie encadrée donne une description, trou par trou, de mon double parcours.)

Le 19^e trou

Quand tout fut terminé, j'avais retrouvé mon respect pour des joueurs tels que O'Neil, Bobby Jones et Walter Hagen. Ils avaient des problèmes que nous n'avons plus aujourd'hui.

Je peux comprendre maintenant pourquoi les anciens professionnels conseillaient à leurs élèves de ne pas trop lancer le moulinet. Les manches en hickory avaient un tel effet de fouet qu'en les lançant à toute force, comme je le fais, on ne récolte que des ennuis.

A cause de l'effet de fouet et de la torsion, on peut envoyer les balles très loin mais on ne peut pas les diriger. Il m'était impossible de savoir d'avance où la balle allait tomber.

Pour la torsion, prenez simplement un vieux club en hickory, chaque bout dans une main, et tordez dans les deux sens. On ne peut faire la même chose avec un manche en acier. La tête est également tordue pendant le mouvement de descente du moulinet. Il faut aussi tenir compte de cela. En fin de compte, qu'avons-nous prouvé ? Ma réponse est « rien ». Nous n'espérons, d'ailleurs, rien prouver. Nous savions, au départ, que les clubs modernes de golf sont meilleurs que les anciens.

Pour nos neuf trous, la différence était de trois coups — disons six coups pour dix-huit trous. Avec un peu de pratique avec ces clubs et quelques progrès au poteur, je crois pouvoir réduire le handicap à quatre coups environ. Si vous consultez les archives des tournois passés, vous verrez que les différences des années vingt aux années soixante donnent en moyenne à peu près la même valeur, d'environ trois cents coups autrefois à deux cent quatre-vingt-quatre de nos jours, soit quatre coups par parcours.

Le joueur moyen n'aurait pas trouvé dans ces clubs autant de différence que moi, mais je joue tous les jours pendant de longues heures. Une partie de cet entraînement est consacrée à développer la sensation pour chaque coup réussi et à apprendre à sentir exactement ce que fait le club chaque fois que je fais un moulinet. Je me rends compte tout de suite de la moindre différence dans le poids du club. Une différence de l'ordre de 1/100^e de millimètre dans l'épaisseur de la poignée peut changer pour moi la sensation d'un club en main.

Pour le joueur moyen dont le moulinet n'a pas été mis au point par une pratique constante, les clubs en hickory laissent trop de champ à l'erreur.

Le coup qui semblait bien envoyé au moment où le club descendait et à l'impact pourrait aussi bien être un méchant petit crochet qu'une bonne longue foulée, mais il ne peut être tout à fait sûr de ce qui a fait la différence.

D'un autre côté, les clubs modernes tels que nous en fabriquons, lui donnent tous les avantages possibles. L'équilibre a été amélioré par un grand choix possible dans la taille des poignées et des poids des clubs. Il nous est également possible de conserver l'équilibre d'un club à l'autre en adaptant le manche pour chaque crosse.

Un jeu parfaitement assorti comme le mien permet, à la rigueur, de jouer sans réglage. Même pour un coup difficile, le joueur n'a pas besoin d'ajuster le moulinet parce que le club l'aide à trouver le moulinet correct, de sorte que ses coups sont mieux réussis même dans les conditions les plus difficiles.

Donc, s'il y a un enseignement quelconque à tirer de cette expérience, c'est que le matériel moderne est meilleur aussi bien pour le professionnel que pour l'amateur.